

Jean-Baptiste André Godin à la maison Allez, 29 juin 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Allez frères](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)

Collation1 p. (351)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à la maison Allez, 29 juin 1849, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/27005>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 juin 1849](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Allez frères](#)

Lieu de destination Paris

Description

Résumé Godin entend dire que l'Exposition des produits de l'industrie agricole et manufacturière est déserte ; il indique qu'il n'a pas encore été à Paris. Il demande à Allez s'il faut croire à une prolongation de l'exposition : un accident est survenu dans l'impression de ses prospectus et il n'en disposera qu'au début de juillet, ce qui serait inutile si l'exposition n'était pas prolongée. Dans le post-scriptum, Godin s'étonne de ne pas recevoir des indications sur les cuisinières qu'il lui reste à fournir à Allez suivant leur marché de septembre 1848.

Mots-clés

[Appareils de cuisson](#), [Distribution des produits](#), [Expositions](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Imprimerie](#), [Publicité](#), [Voyage](#)

Événements cités [Exposition des produits de l'industrie française \(1er juin-30 juillet 1849, Paris\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Allez frères

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Commerce

Biographie Quincaillerie parisienne fondée en 1815. Elle distribue les appareils de la manufacture Godin-Lemaire. Elle existe sous la raison sociale H. Allez neveu avant 1844, puis E. Allez fils de 1844 à 1855, et Allez frères à partir de 1856. Elle cesse son activité en 1938. La maison est établie : au 2, quai de la Mégisserie jusqu'en 1855 ; au 2, quai de Gèvres et au 1, rue Saint-Martin de 1856 à 1878 ; au 1, rue Saint-Martin et au 11 avenue Victoria en 1878 ; au 1, rue Saint-Martin et au 12, quai de Gèvres après 1880.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

vouloir me dire quelle contre de la belgique
me seroit dans votre pensie le plus favorable
la facilité des transports rendroit peut être
insignifiant le choix des lieux en u cas
je vous demanderais si cette affaire ne pourroit
pas vous occuper personnellement, il peut y
avoir bénéfice pour nous car je retiendrai un
bénéfice net de 30 à 50 %

vouloir me dire aussi si vous êtes toujours
sous la loi des biens de 1791 et si les
modifications y ont été approuvées par le gouvernement
belge

je vous remercie de votre prompte réponse
et vous prie dag m s v

Paris
juin 29

Monsieur A. Mey
le bruit court ici que l'exposition est
deserte et d'autres empêchements sont causa
que je n'ai pas encore été à Paris mais
on annonce, comme probable que l'exposition
sera prolongée je vous prie de me dire si
ce fait est vrai car un accident survient
dans l'impression de mes tarifs prospectus et
cause qu'il a fallu recommencer le travail ce
qui ne me permettra de vous en faire parvenir
que dans les premiers jours de juillet et
serait inutile si l'exposition est terminée
avant ce mois. J. S

P.S. je suis surpris que vous ne me répondez
rien de monsieur les cuisiniers qui me sont a
vous fournis le matin de mai de l'an
dernier